



*Sont-ils vrais... sont-ils pas vrais? C'est vrais quoi... C'est énervant mais j'y croie!*

## La Gazette des Mousquetaires De l'Ufo

En quête de vérités vraies

Numéro 70 du jeudi 29 août 2019

Gwion Coat ar Roc'h



*Dédié à tous ceux qui, à travers le monde,  
recherchent ou ont recherché passionnément la Vérité*

## I – En quête de vérités vraies...



*... faut savoir... même la Pub s'en emparedes Ovnis ! Alors quoi?*

Un seul sujet semble apparaître en ce milieu d'année grâce aux alternatives vacancielles, la vérité ou l'alterscience : des marches de la science aux radicalités antiscience. Puisque la plupart, dans le peuple est apathique, aliéné et soumis, il faut donc que des minorités agissantes solidement formées intellectuellement, mais aussi sur des côtés pratiques de l'existence, mène un tout vers une révolution, prosélytisme révolutionnaire, par exemple à même de réveiller les consciences et les énergies afin de s'abstenir de juger et de trancher chaque fois que l'on manque d'information et nous éloigner des imbéciles heureux, des doux naïfs, des crétiens désarmants des réseaux sociaux entre autres, où le seul Art est la communication déviante qui mène à la défiance, mais pas à la transmission... développer là où siègent la raison, l'esprit, l'abstraction au besoin et la mémoire, la réflexion ; là où les foules ne sont pas à la "masse". Vous en reprendrez bien en attendant la fin du Monde, n'est-il pas ? C'est ma tournée !

C'est qu'il existerait à la fois des gens dans l'hypertrophisme scientifique, des gens pour qui la science devrait répondre à tous les problèmes, courant défendu par de nombreux spécialistes en la matière en un courant tout de même assez spécial... qui arrive à déformer pas mal l'histoire des sciences – à savoir que tout ce qui n'est pas prouvé scientifiquement n'existe pas. De l'autre côté de l'éventail on trouverait des mouvements que l'on pourrait situer dans une ultra pensée où la science serait la cause de toutes les horreurs imaginables de notre époque.

Il existerait en outre, un autre pôle... dénommons-le, religieux, intégrant un créationnisme virulent, concordiste, du fait que la science et la religion s'interpénètrent, la religion empiétant sur la science !

Peut-on vraiment s'en étonner ? N'est-ce pas écrit dans des textes rédigés par des humains mais non des Dieux ? Oui, mais en remarquant intelligemment que l'on mélange la vérité objective, fruit de la science, avec des croyances, même si voire plusieurs vérités peuvent coexister dans le domaine de l'opinion générale. Mais la vérité scientifique, elle, existe bien. On dit, dans le domaine de l'éducation scolaire, que la culture scientifique doit faire partie de la culture générale quant au contraire, toute culture générale doit être à caractère scientifique dans le "pourquoi" des choses y incorporant les forces de l'esprit ( ... et son sel. Hé ! Hé ! Comme tout plat cuisiné peut être fade si non assaisonné... ) ! Tous sujets doivent être abordés avec un minimum au besoin, de démarches

scientifiques en un processus intellectuel intelligent, seule capacité de développer en permanence un esprit critique en toute choses comme à nos descendants, vouloir voyager un jour dans les Univers s'il y en a plusieurs, afin de rencontrer d'autres s'ils en existent, de leurs prochains.

Depuis des décennies, je perdais chaque année un an et j'ai pris conscience que maintenant je gagnais du temps avant de "*passer l'arme à gauche*", et qu'en même temps je me rend compte qu'il serait extrêmement dommage de perdre des personnalités qui lorsqu'elles disparaîtraient emporteraient avec elles des beautés et des savoirs irremplaçables, mémoires vivantes des terroirs et des savoirs, avec une sagesse fondée sur l'art de ressentir le présent. C'est cela aussi la science et l'éducation en la vie à ne pas perdre, la mémoire des choses et du vivant.

Achtung : Mes chevilles vont gonfler et ma tête grossir *meuzieur – restez groupir kamerad* : « ... quand on a rencontré comme moi Saint Just, Garibaldi et "*le Grand Général*", ce qui est vrais pour le dernier, que reste-il donc à préserver en dehors de leur mémoire ? Et bien celle des copains chercheurs/enquêteurs "*ufolos*" en La Gazette !

Il paraîtrait qu'on reconnaîtrait les périodes de crise au fait qu'elles produisent des idéologies radicales militantes contre une discrimination arbitraire ; soit ! Mais la fin ne justifie pas les moyens, notamment les maltraitances de notre langue parlée et écrite. Rien qu'à entendre un mot, celui-ci rebuterait et pourtant typique du code langage choisi, produit pur transformé en un axe autour duquel s'ordonnerait une ribambelle de concepts creux anabolisants, menant à une discrimination qui ne serait plus l'art de discerner, atteinte à une certaine intégrité. L'éthique ne serait plus liée à la morale par son étymologie mais une arme contre enquêtes et témoignages hérités... passage obligé à une guerre culturelle qui risquerait de dissimuler par un masque le vide de la pensée ?

Il faudrait des livres entiers pour étudier comme nous "*l'impossible*", au-delà du socle idéologique et veiller à ne pas confondre diversité et pure contradiction, objets de cultes fervents par de nombreux bons adhérents aux idées qui ne le sont pas... bonnes !

**Le 14 aout à 21h47**, Gérard Deforge nous informait de sa nouvelle interview sur vidéo :

<https://www.youtube.com/watch?v=N0JB-2XrfNY>

Or curieusement, encore peut-être sous l'effet du hasard, ce texte préparatoire à ce numéro 70, "*En quête de vérités vraies*" avait été écrit au mois de juin... et quelques *vérités contradictoires* "se rejoignent sans que je le "*fisse*" exprès puisque ça a été écrit avant date !

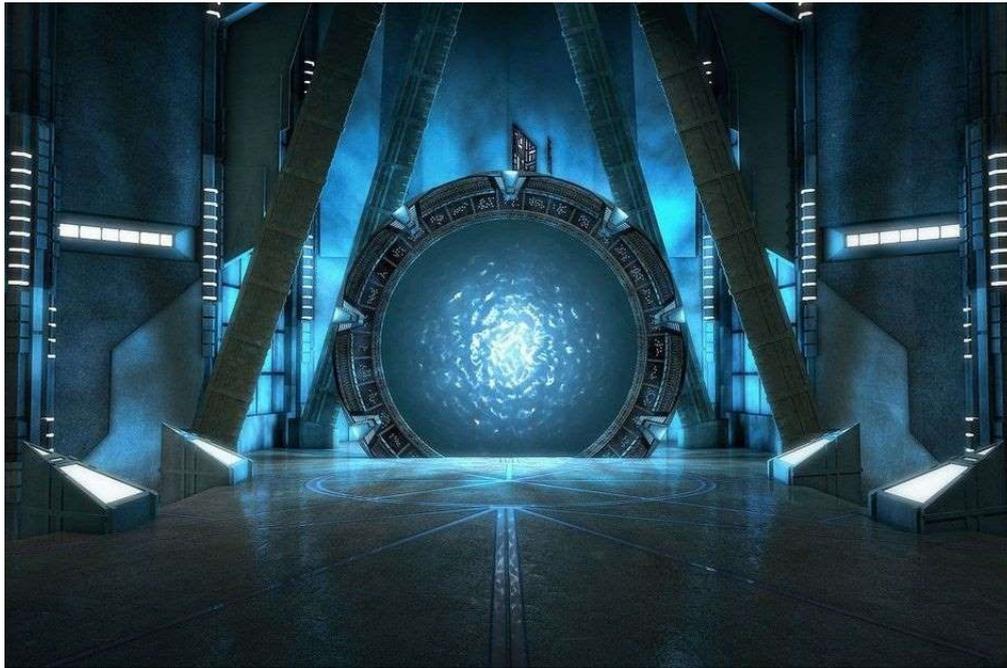
« ...En attendant la "*vérité à chercher*", il nous est possible de supposer, de conjecturer, d'estimer, de soupçonner, de préjuger, de présumer, d'admettre, d'accepter, et aussi de douter au lieu de "*croire*" ! Mais personnellement pas certain de moi-même, je crois peut-être naïvement les autres et leur fait confiance en leurs révélations ; et ça n'est pas donné à tout le monde ! ».

## II – ... t'aurais pas vu mon Univers?

**@Gilles Lorant** : Le samedi 13 juillet 2019 à 14:41

Des scientifiques vont frapper à la porte d'un univers parallèle ; une physicienne américaine, Leah Broussard, va tenter d'en prouver une existence. Et si elle faisait la plus grande découverte du siècle ? Avec une équipe de chercheurs du Oak Ridge National Laboratory, au Tennessee, elle travaillerait sur une expérience qui pourrait révolutionner la physique. Elle serait fondée sur un mystère mis en évidence au début des années 1990 lors d'expériences destinées à étudier la décomposition des neutrons, présents dans les noyaux des atomes, en protons. Il se serait avéré que certains neutrons, 1% environ, mettaient dix secondes de plus à se décomposer que leurs "*congénères*". Pourquoi ?

Selon les chercheurs, ce serait une hypothèse digne de la science-fiction qui expliquerait le mieux cette différence : certains neutrons feraient une escapade par un monde miroir avant de revenir dans notre univers pour se transformer en protons.



*Pas mieux que Stargate SG1, quoi!*

Pour tenter de valider cette hypothèse, Leah Broussard et son équipe devraient bombarder de milliards de neutrons un mur infranchissable, même pour ces particules subatomiques. Logiquement, aucun neutron ne serait détectable derrière cette muraille. Mais si certains parviennent à passer, cela signifierait qu'ils ont fait un détour par cet univers parallèle pour traverser l'obstacle. Mais Leah Broussard s'efforce de doucher les enthousiasmes : «*Je m'attends plutôt à ne rien trouver*» dit-elle. Mais, dans le cas contraire, «*toutes les règles du jeu seraient bouleversées*».

Ce monde miroir pourrait résoudre l'étrange disparition du lithium 7 dans l'univers dont les quantités observables sont bien inférieures à celles que le Big Bang est censé avoir créées. Idem pour le rayonnement cosmique, des flux de particules à haute énergie composés de protons, d'électrons et de noyaux atomiques qui circulent dans tout le cosmos. Certains de ces rayons sont si puissants que leur existence serait, en théorie, presque impossible. L'existence d'un univers parallèle contribuerait à éclaircir cette énigme... et peut-être à résoudre la disparition récurrente des clés de voiture juste avant de partir en vacances et la dissolution des chaussettes dans le lave-linge. On peut rêver...

**@Gérard Deforge** : Le samedi 13 juillet 2019 à 14:42

Cette hypothèse me séduit énormément, et va dans le sens de ce je ressens de plus en plus et que je vais encore exprimer le 7 septembre prochain, concernant une réflexion sur l'identité de la matière, dans ses plus petites parties. Le phénomène Ovni nous mène peut-être jusque-là, et c'est peut-être pour cette raison que, pour le moment, toute recherche approfondie sur le phénomène semble bloquée.

**@Gilles Lorant** : Le samedi 13 juillet 2019 à 18:24

En ce qui me concerne, c'est l'énigmatique dissolution de mes chaussettes dans le lave-linge qui m'amena au questionnement de la physique théorique... heu... si on ne trouve rien, ce sera pour moi encore plus mystérieux !

**@Gérard Deforge** : Le samedi 13 juillet 2019 à 23:54

Pages 202 à 204 de "*mes investigations*", vous trouverez un petit dossier intitulé "*objets escamotés*"...qui fait bien écho à ton histoire de chaussettes ! Il s'agit évidemment d'histoires véridiques, tout aussi bien.

**@Gilles Lorant** : Le lundi 15 juillet à 11:07

Euh... mon "*anecdote*" de chaussettes était symbolique, pour faire référence à tout constat d'étrangeté de la vie courante.

Par exemple, les observations, furent un temps fréquentes, de Michel T. racontant des événements personnels apparemment liés au paranormal. Mais, plus objectivement, il y a par exemple les brins d'herbes qui se retrouvent enchâssés à la surface d'un miroir après le passage d'une tempête et autres manifestations sans explication de la matière, mais dûment constatées.

La vie quotidienne nous montre que tout se passe comme si nous avions une vision du monde incomplète au niveau fondamental de la matière, permettant des interactions aux conséquences très surprenantes. Or, le raisonnement tout azimut des sciences alimente les recherches à partir de l'observation, à partir de là, il faut pugnacité et créativité (contrôlée) pour avancer... donc du temps.

C'est en cela que l'article m'est apparu réconfortant : des crédits peuvent encore être alloués à une expérience peu orthodoxe malgré les restrictions budgétaires en occident (un pari qui serait considéré "*financièrement risqué*" pour un commercial comme D.Tremp). Or le parallèle entre mon histoire de matières fusionnées, étant toutefois très différentes, par exemple herbe et miroir, avec celle des chaussettes dans le lave-linge n'est pas anodine.

Le point commun est "*le fort brassage des matières au contact de l'eau et l'air*".

Peut-être même des analogies peuvent servir de fil conducteur avec l'histoire, par exemple, de la célèbre "*Philadelphia Experiment*", donnant au final des corps humains fusionnés aux superstructures :

- Brouillard (humidité donc eau, qui plus est sur l'océan, à comparer avec le mixage dans un tambour de machine à laver avec un état eau/air/ lessive d'émulsion avancée),
- Champ magnétique (artificiellement créés dans l'histoire mais présents aussi dans certains lave-linges vieillissants où ils tournent à la vitesse du moteur pouvant ainsi donner un vortex),
- Champ gravifique (présent partout sur la planète),
- Champ électrostatique (éclairs et coloration du brouillard dans l'histoire mais aussi présent à moindre échelle dans le tambour du lave-linge à cause des détergents tensioactifs : ce sont ces champs électriques qui décollent la "*saleté*" dissoute ensuite par des enzymes).

Ce qui attire mon attention, c'est le semblant de permanence d'effets dans des circonstances adéquates à des conditions physiques précises de la vie quotidienne à notre échelle et les résultats obtenus dans des expériences à d'autres échelles où ces conditions peuvent être

précisément maîtrisées. Je sais bien qu'il y a une contre-proposition beaucoup plus cartésienne de la "*Philadelphia Experiment*", mais l'affaire était trop énorme, surtout en termes de conséquences, pour laisser l'imagination populaire s'enflammer sur un constat d'ignorance : comme pour le phénomène ovien énième réflexe possible de déni.

Tandis que si le commun lave-linge est capable de mettre en œuvre des mécanismes physiques donnant des résultats similaires... bref, bien qu'il s'agisse apparemment d'autres mécanismes, l'article parle d'exploration expérimentale par l'absurde pour confirmer ou non la possibilité d'un pont physique entre notre monde commun et un autre qui ne l'est pas et je gage que si des particules se retrouvent "*ailleurs*" ne serait-ce qu'un bref moment malgré l'interdit de la connaissance actuelle, des théories alternatives telle "*Janus*" de Jean Pierre Petit, vont reprendre du poil de la bête.

**@Jean Claude Venturini** : Le lundi 15 juillet 2019 à 17:23

He ! Hé ! Cela pourrait confirmer comme à Wall Street que les dollars disparaissent pour un temps en passant dans l'économie parallèle.

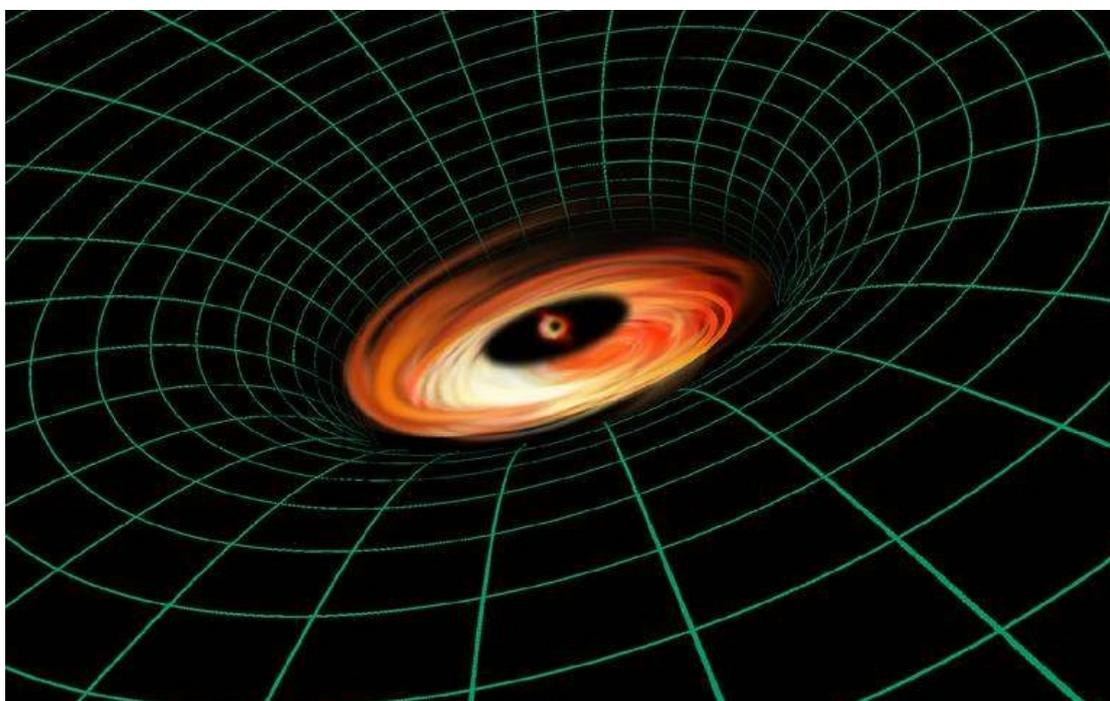
**@Gérard Deforge** : Le lundi 15 juillet 2019 à 18:15

Bravo Jean-Claude...Tu as ouvert une porte supplémentaire pour mieux comprendre tous ces univers parallèles, en fait, qui sont par ailleurs bien maîtrisés par des spécialistes de la finance, en particulier, donc plus talentueux que les chercheurs de la NASA. Ainsi, idem pour les "*trous noirs*", qui sont aussi maîtrisés par ces financiers de Haut Vol. Le terme "*Vol*" étant fort bien à sa place !

**@Gilles Lorant** : Le mardi 16 juillet 2019 à 16:50

Ah mais c'est que ce monde virtuel est en plus capable de créer (de l'argent... tout aussi virtuel). Comme c'est bien dit, il s'agit alors plutôt d'un trou noir de l'économie ! Et justement, la science avance en se remettant en question (dur - dur pour les scientifiques qui ont consacré une vie à démontrer que leur théorie était juste) :

<http://www.msn.com/fr-fr/actualite/sciences/un-trou-noir-rep%C3%A9r%C3%A9-par-la-nasa-met-%C3%A0-mal-toutes-les-hypoth%C3%A8ses-des-scientifiques/ar-AAEm5FU?li=BB0Jjj>



*Vue d'artiste: Le trou est tellement noir que la vidéo est floue...*

« Un trou noir dans l'Espace, repéré par la Nasa met à mal toutes les hypothèses des scientifiques Face à cette découverte, les astronomes ont dû admettre que certaines de leurs précédentes hypothèses étaient fausses La NASA a détecté l'existence d'un nouveau trou noir dont les caractéristiques laissent la communauté scientifique perplexe. En effet, son aspect met à mal les théories jusqu'ici acceptées quant au fonctionnement de ces phénomènes astronomiques, explique Numerama.

Repéré par le télescope Hubble dans la galaxie spirale NGC 3147 à 130 millions d'années-lumière de la Terre, ce trou noir ne devrait tout simplement "pas exister", selon le communiqué de l'agence spatiale américaine. Il a fait l'objet d'une étude publiée ce jeudi dans Monthly Notices of the Royal Astronomical Society.

Des prédictions "manifestement fausses".

Les astronomes y expliquent leur surprise face à la forme du disque d'accrétion, l'amas de matière en orbite au centre du trou noir. En observant NGC 3147, ils pensaient obtenir la preuve que les galaxies peu actives et peu lumineuses – comme celle-ci – ne possédaient pas de disque d'accrétion. En raison de peu de matière à happer, le disque de ces trous noirs prend en effet une forme de "donut", avec un trou au centre.

Or, le trou noir de NGC 3147 possède bien un disque d'accrétion, d'une forme pleine et aplatie, comme un "disque en forme de crêpe". Une forme jusque-là attribuée aux galaxies fortement actives. « Les prédictions [...] concernant la dynamique des gaz dans les galaxies à très faible activité étaient manifestement fausses », résume Stefano Bianchi, auteur principal de l'étude. »

Pour ce qui est du "vol", je ne suis pas d'accord avec cette vision populo gauchiste trop simpliste : on ne vole pas ce qui n'existe pas ! Il ne peut s'agir de voler qu'avec au moins des lignes d'écriture (code informatique en l'occurrence) mais les "cols blancs" ne s'amuse pas à cela : ils font dans la légalité (moralement "border line" quand même). Par exemple, pour faire très simple, tout le monde admet l'idée des "intérêts" d'un emprunt ; or, cet acte d'inflation artificielle d'argent virtuel pourrait être considéré à la limite comme du vol, n'est-ce pas ?

Pourtant, c'est ce qui a fait décoller l'économie occidentale par rapport à celle du monde musulman dès le XIV siècle et on voit la différence aujourd'hui. Qui plus est, les banques se servent des intérêts à termes pour prêter à un instant "t" plus qu'elle ne possèdent en réserve : c'est le moteur principal de la croissance.

Tout le système économique si critiqué à tort et à travers commence par là. Ok, le système est donc fondamentalement vicié, mais il fait vivre tout le monde. C'est donc un peu comme les volcans et les trous noirs, des trucs mortellement destructeurs mais qui sont les ressorts du renouveau permanent donc de la dynamique de la vie. Le parfaitement confortable n'est pas de ce monde il semblerait, il faut en accepter le revers du cycle dynamique de "destruction/création" ; en matière d'économie, on a rien inventé de fondamentalement nouveau.

Mais la finance, c'est autre chose.

Elle est à la macro - économie ce qu'est la compta à la micro - économie : la description détaillée de mécanismes de fonctionnements de plus en plus complexes. En plus, sa motivation n'est plus l'objectivité mais la satisfaction cupide... or, puisque l'économie réelle impose ses contraintes d'équilibre, la finance est devenu synonyme de virtualisation. Le drame a commencé en poussant le vice jusqu'à la "financiarisation" de toute l'économie au début des années 80. Le problème qui guette c'est qu'à la source des plus-values, il y a toujours la nécessité de disposer de ressources et de production.

Le couplage avec l'éco réelle est donc obligatoire : la dynamique de destruction/création l'est donc aussi. Et là, ça pose problème, parce qu'avec 100 fois plus d'argent virtuel que réel, les conséquences de la phase de destruction (crashes cycliques) deviennent de plus en plus irréparables...

**@Gérard Deforge** : Le mardi 16 juillet 2019 à 12:18

Je m'incline devant la réponse très technique d'un maître de l'Economie. On ne peut plus plaisanter, alors ?

**@Gilles Lorant** : Le mardi 16 juillet 2019 à 14:13

Tu as raison, mon ton, après relecture suite à ta réponse, pose problème tellement il semble sec, probablement une manie acquise par les nécessités de management et la technicité rigoureuse.

Mais bon, c'était pourtant avec une humeur neutre et un souhait un tantinet didactique mais à contre-courant, c'est vrai, de l'ambiance délétère s'appuyant sur l'ignorance, surtout passionnée, ça touche le portefeuille de chacun ou presque. Alors, j'ai peut-être aussi tendance à me réfugier dans la neutralité technique de "*l'expertise*". C'est flatteur mais le mot est quand même un peu fort pour des propos que je cherche à rendre très compréhensibles.

L'idée directrice est de ne pas se tromper d'objectifs : il ne sert à rien de pointer du doigt l'outil mais l'homme lui-même, ses motivations à perfectionner l'outil sont-elles tournées vers le mieux-être de la communauté ou celui d'un individu ou une catégorie ? Juger de cela est sincèrement délicat en occident où la justice fait reposer le chef d'inculpation sur des faits et non la motivation, comme c'est le cas en Asie. Pour avoir des faits, il faut une chronologie intention-délit, et c'est apparemment plus objectif, surtout plus facile, de juger un délit avéré par une preuve factuelle.

Le problème, c'est qu'il faut le plus souvent attendre que le délit soit commis "*la main dans le sac*", comme on dit ! Ce qui fait qu'en matière de dérives des activités financières d'ailleurs comme du reste par rapport aux lois qui plus est européennes voir mondiales, le bon sens met du temps à prévaloir.

Et puis, il y a la "*loi*" du plus fort !..

Aujourd'hui, le plus fort est encore celui qui a le plus de porte-avions, sous-marins et forces de frappe nucléaires ou plus généralement d'argent, quoiqu'on dise. L'exemple le plus frappant est Monsieur D.Tremp vis-à-vis de presque tous les accords mondiaux dument ratifiés non pas nominativement, mais par les représentants antérieurs des US. A tort ou à raison, ça c'est un autre débat ; il les bafoue impunément comme le plus puissant hors la loi depuis la dernière guerre... mais c'est un soi-disant "*allié*" du bloc occidental, il faut le ménager.

Dans ces conditions qui se gênerait alors de mettre le monde en péril par une branlette intellectuelle accouchant d'un attrape couillons à qui on fait miroiter une qualité matérielle de vies à courts termes ? Cette logique ne peut en effet qu'aboutir à une méga catastrophe quelques soit sa forme, seule apte à provoquer un sursaut de bon sens en disant "*plus jamais ça*".

Seulement après, il y aura satisfaction des dernière revendications des "*gilets jaunes*" : refonte en profondeur d'un système devenu trop libertaire au profit d'une minorité. Et puis ça repartira sur un meilleur pied jusqu'à oublier et ça recommencera plusieurs générations après sous une autre forme... un nouveau cycle.

A l'heure où les fessées en France sont devenues hors la loi, je te le dis, nous n'apprenons nous les hommes en général, malgré notre "*intelligence*", qu'en prenant des claques, nos propres claques.

Alors, oui, tu as finalement raison, l'économie est une affaire trop importante pour se prendre au sérieux, il vaut mieux en rire en attendant que le monde entier soit à la hauteur...

### III – Alerte... danger immédiat...

@Jean Claude Venturini : Le lundi 22 juillet à 17:46

Lu ce matin sur le journal "Le Monde abonnés" :

[https://www.lemonde.fr/festival/article/2019/07/22/face-a-l-effondrement-il-faut-mettre-en-uvre-une-nouvelle-organisation-sociale-et-culturelle\\_5491958\\_4415198.html](https://www.lemonde.fr/festival/article/2019/07/22/face-a-l-effondrement-il-faut-mettre-en-uvre-une-nouvelle-organisation-sociale-et-culturelle_5491958_4415198.html)

« Vivre avec la fin du monde 1/6. Trois membres de l'Institut Momentum appellent à assumer l'effondrement systémique global qui vient pour préparer l'avènement d'une société "résiliente".

La fin de notre monde est proche. Une ou deux décennies, tout au plus. Cette certitude qui nous habite désormais, et qui a bouleversé nos croyances et nos comportements, est le résultat d'observations scientifiques nombreuses et variées sur l'évolution du système Terre, mais aussi de l'expression de caractéristiques banales de l'espèce humaine lorsqu'un événement extraordinaire s'annonce.

Depuis une trentaine d'années, les études et les rapports scientifiques ne cessent d'augmenter la plausibilité d'un seuil climatique planétaire qui fera basculer le système Terre dans un état inconnu, nanti de températures moyennes plus hautes que depuis un million d'années. La probabilité d'un tel futur proche est aujourd'hui plus élevée que celle de tout autre scénario prospectif.

Ce n'est plus une question de "si", c'est une question de "quand". En examinant les centaines de travaux afférents, depuis le premier rapport du Club de Rome – *Les Limites à la croissance* – en 1972, jusqu'au récent rapport du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC) – "*Rapport spécial du GIEC sur les conséquences d'un réchauffement planétaire de 1,5 °C*" –, en octobre 2018, on peut estimer la date de passage de ce seuil planétaire entre 2020 et 2040.

#### La trajectoire chaotique

Ce seuil critique global est la conséquence de multiples boucles de rétroaction auto renforçantes entre éléments du système Terre, dévasté par un siècle de libéral-productivisme. Ainsi, pour le seul cycle du carbone, la fonte du permafrost sibérien, l'affaiblissement du pouvoir de séquestration du carbone par les terres et les océans, la déforestation de l'Amazonie et celle des forêts boréales constituent des boucles de rétroaction qui accélèrent le dérèglement climatique. »

@Gérard Deforge : Le lundi 22 juillet 2019 à 22:11

Beaucoup de grands cerveaux ont évidemment tout compris. Reste à savoir quel pouvoir aura les capacités nécessaires pour faire basculer nos systèmes de gouvernance vers quelque chose de plus conforme aux intérêts généraux de l'humanité. La tâche s'annonce si énorme que, pour le moment, malgré des initiatives "locales" (*et individuelles*) fort estimables, nous sommes comme la sœur Anne de Barbe Bleue : « ... sœur Anne, ne vois-tu rien venir ? Non, je ne vois que la route qui poudroie et l'herbe qui verdoie... » Ces grands auteurs voyaient plus loin que ce que leur fable disait. Comme souvent....

#### IV - 60 milliards de planètes seraient habitables dans notre galaxie grâce à leurs nuages

**@Communiqué Isaure Ebaya, Facebook via Jean Claude Bourret : Lundi 12 aout 019 à 21 :29**

« ... Je ne me lasse pas de relire cette information, tragiquement passée sous silence par les médias :

Dans notre seule galaxie, la Nasa estime à au moins 60 Milliards, le nombre de planètes pouvant abriter la vie. Une progression de dingue, puisque jusqu'en 1995, personne n'avait observé la moindre planète tournant autour d'une étoile...

Le nombre de galaxies ?

... On ne sait pas précisément...

Il y a cinq ans, nous sommes passés de 200 milliards à 2 000 milliards. Et toutes les semaines on découvre une ou plusieurs nouvelles galaxies dont chacune comporte des centaines de milliards d'étoiles, et donc des dizaines de milliards de planètes habitables. Cette information, capitale pour comprendre le sens de notre vie et notre avenir, information qui transcende toutes les religions, est tragiquement oubliée dans l'enseignement... »

[https://www.20minutes.fr/sciences/1183233-20130702-20130702-60-milliard-planetes-habitable-galaxie-grace-a-nuages?fbclid=IwAR1DcGg16TI4CcMI67Kyr\\_b5YH-QwM19Ci1nAow\\_IsVzPCCjrHtMKcsPppl](https://www.20minutes.fr/sciences/1183233-20130702-20130702-60-milliard-planetes-habitable-galaxie-grace-a-nuages?fbclid=IwAR1DcGg16TI4CcMI67Kyr_b5YH-QwM19Ci1nAow_IsVzPCCjrHtMKcsPppl)

« ...Si l'humanité doit un jour déménager, elle aura l'embarras du choix. Notre galaxie, la Voie lactée, abriterait en effet plus de 60 milliard d'exoplanètes habitables. Le Kepler Spacecraft département de la Nasa chargé de référencer les planètes habitables a publié une nouvelle étude.



*Vue d'artiste des différents types de planètes habitables que compteraient notre galaxie — Nasa*

Jusque-là, la communauté scientifique estimait que chaque système solaire, autour d'étoiles dites "*naines rouges*" moins brillantes que notre Soleil, abritait en moyenne une planète habitable. Mais cette nouvelle étude double l'estimation, considérant que certaines planètes aux atmosphères nuageuses pourraient également accueillir des formes de vie extraterrestres.

**Sous les nuages, la vie :**

«... les nuages causent à la fois le réchauffement et le refroidissement de la Terre, explique Dorian Abbot, [professeur en sciences géophysiques](#) de l'Université de [Chicago](#). Ils réfléchissent les rayons du soleil et refroidissent ainsi l'atmosphère, et provoquent un effet de serre qui la chauffe. Cet équilibre est en grande partie ce qui permet à une planète d'accueillir la vie... »

Pour mémoire, une planète est [considérée comme habitable](#) lorsque sa température autorise l'eau à l'état liquide, et n'est par conséquent ni trop loin, sinon l'eau gèle, ni trop près de l'étoile, auquel cas l'eau devient vapeur... »

### **Entre ombre et lumière, la vie aussi :**

Dans cette nouvelle étude, les chercheurs ont mis au point un système de simulations qui permet d'établir quelles planètes sont potentiellement habitables en fonction de leur couverture nuageuse apparente.

Même certaines planètes qui montrent perpétuellement la même face à leur étoile pourraient avoir une zone habitable à la frontière entre hémisphère ensoleillé et hémisphère sombre... »

### **V - Ananda BOSMAN, Conscience, cohérence, science interactive et PAN/OVNI**

**@Michel Turco** : Le mardi 23 juillet 2019 à 18:37

Regardez cette vidéo, vous allez être surpris par son contenu. Il y a de nombreuses références historiques.

<https://www.youtube.com/watch?v=VjfA1OLTwwc>



Ananda Bosman, artiste poète et musicien visionnaire, compositeur de musique électronique est aussi un chercheur norvégien qui relie la spiritualité avec la nouvelle science visionnaire et révolutionnaire, études et recherches comprises dans une série de publications et de conférences/débats dans de multiples domaines en géométrie néo-platoniciennes, égyptologie civilisations anciennes, neurophysique en plus d'ethnobiologie et pharmacologie, astrophysique vers de nouveaux univers, néo-physique hyperspatiale inter-dimensionnelles en vue de technologies du futur ; sa démarche repose sur une approche scientifique unifiée vers une approche métaphysique et spirituelle reliées à d'autres dimensions.

@Gilles Lorant : Le mercredi 24 juillet 2019 à 13:04

Super, Michel, un grand merci !

L'approche présentée est exactement la mienne dans mon vécu et non par une méthode intellectuelle volontaire. Je n'ai pour l'instant regardé qu'un tiers environ de la vidéo elle m'enthousiasme déjà et je regarderai la suite dès que je pourrais y consacrer une bonne heure avec attention. Mais, déjà, je ne suis pas surpris, c'est même pour moi la seule manière d'appréhender le phénomène pour le connaître plus en profondeur.

Jusqu'ici, elle était peu communicable faute d'un nombre suffisant de gens l'ayant vécu de manière similaire. Mais, l'ère des communications permet de délier les langues à travers le monde et les sensibilités marginales commencent à oser d'en parler.

Alors, les réflexions proposées passent progressivement de la matérialité déterministe, observable, reproductible et mesurable à une méta matérialité plus évanescence, la découverte de nouvelles pistes ramenant l'homme dans toutes ses dimensions au centre du paranormal dont une partie du phénomène ovien fait partie.

C'est un phénomène endogène aux manifestations exogènes ! La difficulté est l'identification du pont entre les deux, il me paraît donc nécessaire de concilier les aspects de la physique, dont le scope est l'inerte, et du vivant, en tout cas pensant, consciences. C'est sans doute la tendance d'orientation des recherches académiques de ce siècle tellement l'approche est prometteuse.

Comment se situe la conscience sur un tel pont et surtout comment fit-elle pour se manifester alors qu'on ne connaît pas son statut ontologique? Alors, qu'officiallement elle n'est encore considérée aujourd'hui qu'un sous-produit des activités cérébrales, éphémère, le temps d'une vie "*incarnée*" ?

Eh bien, le phénomène ovien se généralise comme pour nous obliger à changer de paradigmes, comme pour nous aider à élargir la compréhension de l'univers... s'il est intentionnel. La nouvelle question revient donc à celle de J. Monod "*hasard ou nécessité*" ?

Une réponse possible d'après ce que j'ai vu de la vidéo, serait : les deux !

Pas forcément des consciences localisables, donc externes comme le seraient des extraterrestres incarnés, mais une seule et indivisible, liée à l'univers dont nous sommes à la fois issus physiquement, poussières d'étoiles, et en même temps cocréateurs dans mon concept de méta conscience unifiée au plus haut niveau, spirituel.

Or c'est ce que j'ai décrit à longueurs de mails dans les années 2007 à 2015, je me suis "*calmé*" depuis la montée en puissance de mon Cabinet, de plus en plus chronophage. Cela oblige à penser en effet que tout ce que nous considérons "*environnement*" dans notre monde n'est qu'un jeu de miroirs, des reflets d'intentions échappant à notre condition ordinaire intriquée et faussement assujettie aux contraintes de la matière.

Donc l'esprit serait tout, et cela rejoint l'enseignement fondamental de toutes les grandes religions... entre autres. Reste à chercher la preuve que ce "*tout*" est atemporel, que la conscience n'est pas uniquement liée au support organique perpétuellement recyclé avec perte de mémoire à chaque cycle. Atemporel ne veut pas dire intemporel, la chronologie ne suivant alors pas une loi de causes à effets dans une grille rigide et absolue, liée mathématiquement à la vitesse de la lumière.

Or la littérature mondiale fourmille de bizarreries qui peuvent s'expliquer justement en admettant des contre-hypothèses. En admettant tout cela, il y aurait donc plutôt une "*nécessité*" au plus haut niveau de spiritualité, comme pour accompagner l'évolution physique de l'univers lui-même.

Le phénomène ovni deviendrait alors un épiphénomène, un vecteur de consciences auto engendré entre les mondes physiques et spirituels ! Mais cela ne signifie pas qu'il n'y ai pas aussi d'autres vies, plus ou moins incarnées selon leur niveau d'évolution, qui nous rendent visite !

Pour une raison simple et cohérente avec ce raisonnement : les consciences qui les habitent sont liées aux nôtres par cette méta conscience universelle en évolution.

« *Bon, ben c'est bien beau tout ça, mais où est le rapport avec l'artiste là-dedans ?* »

Justement, l'artiste a la prédisposition naturelle d'être un pont entre les mondes de la conscience et de la matière.

« *Idyllique pour ne pas dire bucolique, le monde qu'on connaît devrait alors être paradisiaque mais il ne l'est pas, loin s'en faut !* »

D'abord il n'est pas habité que par des artistes.

Ensuite, ces derniers sont au service de leur Art pour leur environnement, ce qui en fait des relais et parfois par des voies détournées vis-à-vis d'un "paradis" immédiat. Je me suis étonné que de sinistres conquérants par la force aient été quelques fois des artistes ou privilégiant ces derniers.

En y regardant de plus près, le constat est sans appel : ils ont été de fait les serviteurs d'une rupture sociétale douloureuse et mondiale permettant de repartir sur de nouvelles bases.

Triste sort... peut-être des âmes finalement pleines d'abnégations, malgré les apparences, c'est mon côté emphatique ?

Mais je vois que ce mail devient long... alors, je m'arrête là-dessus :

Inutile de beaucoup chercher la "vérité" par l'intellect, il ne suffit pas sans un je ne sais quoi d'émerveillement enfantin sur le "beau" qui commence déjà en ce monde comme :

<https://www.youtube.com/watch?v=ogxLNlgKM8c> (Alan Jonson - Amazing Grâce)

<https://www.youtube.com/watch?v=MWs1zkr2j8> (What a Wonderful World – Louis Armstrong)

PS : J'ajoute MyrBel et Philippe Solal à ce mail. Parce que je les imagine fermer les yeux en écoutant la musique avec une pensée émue pour cette description d'un merveilleux ordonnancement naturel du monde.

**Le mercredi 24 juillet 2019 à 21 :35 :**

Voilà, j'ai tout regardé. Beaucoup d'hypothèses de travail, bien présentées comme telles.

Ce que j'en pense : tout va bien tant qu'on ne les confond pas avec une révélation d'absolue vérité bien clarifiée.

Pas de problème pour nous toutes et tous ici, mais vu le niveau souvent crasse d'obscurantisme de l'abonné moyen à ce genre d'articles, je ne sais pas si l'impact ne va pas d'avantage alimenter les conspirationismes en tous genres que vraiment éclairer tous les gens.

J'ai quelques raisons toutes perso de penser que cela va cependant dans le bon sens.

Par exemple, j'avais une vingtaine d'années et en faisant le trajet monotone du Réseau Express Régional parisien à chez moi à pieds un soir d'hiver, je me suis demandé pourquoi j'étais tant attiré

par les travaux et l'intuition d'Einstein. Et j'ai vu, senti, intuité, je ne sais comment dire mais c'était avec une clarté curieuse, qu'il tirait de son nom la source de la connaissance avec deux pierres côte à côte !

Il m'a fallu plusieurs minutes pour faire un douteux lien avec son nom, puis avec un nouveau coup de flash, j'ai vu des pyramides coiffées de granit permettant une sorte de lien avec le sarcophage taillé dans la même pierre, mais toujours sans voir et encore moins comprendre en quoi les pierres sont le "secret".

Mais avec l'évidence, "*une pierre*" n'était plus un nom au hasard mais un critère de choix de naissance et, plus important pour moi, le concept d'approche de l'unité de l'univers par la compréhension de la pierre se présentait à moi comme toujours opérationnel. C'est la raison qui m'a poussé à m'intéresser concrètement à l'alchimie dans les mois qui ont suivis, même si j'ai, petit à petit, délaissé les voies sèches et humides pour la presque pure mentale.

Je comprends l'incrédulité de quelques-uns d'entre vous à lire cela comme la présentation d'un argument de la part de quelqu'un qui "*a fait des études*".

Mais, c'est parce qu'ils n'ont pas vécu ces sortes d'introspections, parce qu'elles font, comme dans un rêve plus "*vrai que nature*", un tel effet dans les tripes qu'on est marqué pour longtemps.

Alors, qu'elle surprise pour moi de constater des renvois à Einstein, Tesla et à la notion de pierres vers les quarantièmes minutes du documentaire !

Ok, mon jugement peut tenir à peu de choses en terme quantitatifs, mais qualitativement, je le répète, il y a des expériences qui marquent et le temps leur ont donné raison en ce qui me concerne. Et il y a dans cette vidéo pas mal d'autres trucs que je considère comme des clins d'œil à mon vécu qui me forcent à la bienveillance. Par exemple, l'histoire sympathique du passage du "*plan isotopique*" au "*volume génotopique*", considéré génial par le présentateur- faut quand même pas exagérer, au travers de la description des mollusques marins vers t=55 à 60 du document.

Eh bien, ça, c'est tout droit à mettre en relation avec le pèlerinage de St Jacques de Compostelle, dont l'objectif originel n'était pas la ville mais la plage quelques kilomètres derrière.

De octobre à mars, des nodules naturels d'antimoine viennent s'y échouer, or avant d'en fabriquer industriellement, leur collecte était très prisée des alchimistes avec un plus à St Jacques.

Pour des raisons encore mal connues, qui semblent liées à la présence de ces modules, la géométrie des coquilles des mollusques locaux passe du "*volume génotopique*" au "*plan isotopique*" ! Or, en alchimie, pour lever les barrières de la matière qui obstruent la lumière invisible il faut travailler sur 6 axes géométriques avant l'obtention de l'or, dernier obstacle ténu avant le grand œuvre de transparence totale.

Quant à la juxtaposition de la matière et l'antimatière, symbolisés par les principes masculin et féminin en alchimie et ils sont liés par le temps ; « *ya' ka qu'à suivre le guide : il est gravé un peu partout sur les cathédrales !* » ... Et ainsi de suite pour les hypothèses de ponts entre l'inerte et le vivant, fréquence de résonance à 8 Hz ...

Alors, encore merci Michel, pour les autres dans leurs recherches, même s'il peut s'agir que de lueurs de pistes pour certains, encore bien loin d'y voir assez clair.

A ceux-là, pratiquez, cherchez sans relâche mais circonspection, il faut des fois plus d'une vie, c'est une recherche très personnelle, pour commencer à comprendre une cohérence d'ensemble.

Le gugusse de la vidéo donne l'impression d'avoir déjà fait un bon bout de chemin malgré sa relative jeunesse.

## VI – "Conte insolite" de Bretagne

Ce matin, la petite cage aux oiseaux offerte à ma fille par mon oncle Yves, avec sa porte toujours ouverte dans laquelle je plaçais des graines de tournesol pour les mésanges est tombée, vieille et démantibulée. La chanson de Pierre Perret "*La cage aux oiseaux*" avait marqué ma fille Sylvie maintenant presque à la retraite. Je me suis dit : « ... encore une époque qui fout le camp... est-ce un signe ? », comme l'aurait fait remarquer ma Grand-Mère paternelle de Penn ar Voas à Locarn, village faisant partie des lieux reculés et modestes d'Armor où on prend les choses par la racine pour aller jusqu'au bout ; tenace quoi ?

Bien vu... ce matin donc, la fille d'un de mes copains de régiment, Paul Degraeve, "*Paulo dit Le Belge*", pourtant ses parents tenant un bistrot à cheval sur la frontière franco-belge, il ne savait pas de quel côté il était né car il y avait bien une entrée et une sortie mais tout dépendait de quel côté on se trouvait, bien pratique pour les contrebandiers... avait déposé son "*paquetage au placard et s'était réveillé mort*" ! Bien pratique d'avoir un personnage double pour la fiction, ce qui me remis en tête cette petite histoire familiale, à se demander si je n'ai rien inventé, mais je ne sais plus, mais j'y **croie** :

« A la tombée du jour, ma tante Soisig (*Françoise*), retira le ruban d'étoffe rouge qui coiffait sa première ruche. Elle tenait une écharpe noire, mais n'osaient pas la nouer à la place du ruban de bonheur qui s'y trouvait. Non pas encore ! Il y avait peut-être un dernier espoir. En rentrant elle prierait Saint Dustan en l'église de Plozevet, pays de Pierre Jakez Hélias et du fameux pâté Hénaf.

Dans toute cette pointe de la Bretagne en plein cap ouest, on sait bien que les abeilles sont sensibles aux peines comme au plaisirs de leurs maîtres et qu'elles produisent moins si on néglige de les faire participer à la vie du foyer. C'est pourquoi on attache à leur ruche une étoffe blanche les jours de fête ou lorsqu'un mariage est en préparation, une étoffe rouge lorsqu'un souci ou une crainte préoccupe la maisonnée, une étoffe noire lorsque la mort est en route ou vient de franchir le seuil de la maison. Or donc, sur son lit de souffrance, Youenn (*Yves*), mon oncle, agonisait. Quand la porte s'ouvrit, il réussit à suivre du regard le reflet du fer à cheval qu'il y avait lui-même cloué, homme de l'outil, homme de ses mains, homme nécessaire obéissant seulement aux ordres des saisons et à leur succession. Gazé à la Côte 304 après avoir été gravement blessé devant le Fort de Vaux le 8 juin 1916 en même temps que mon Père, il avait abandonné le travail de "*casse coke*", arroser à la lance le charbon incandescent à la sortie des fours produisant le gaz de ville à Saint Denis, en banlieue parisienne, travail pénible accepté par les journaliers venu de leur bled manquant de travail, et par la suite reprenant son métier d'ardoisier à la carrière de mon grand-père, il n'avait jamais retrouvé une bonne santé.

- J'ai entendu un bruit de roues, dit-il d'une voix triste. C'est sûrement la brouette de la Mort. *Carrik an n'Ankou* qui va passer...

- Mais non, tu as peut-être entendu le bruit des sabots des Courils ou des Korrigans qui jouent ce soir dans le chemin creux ou la houle sur les rochers. La mer est forte en la marée qui côte fort.

- *Gast (putain)*, si ce n'est pas l'Ankou, en mer c'est Bag Noz la barque de la nuit. Tu devrais aller voir. Si c'est elle, regarde si l'homme à la barre est un vieillard ou un enfant.

Soisig mit un châle sur ses épaules et sortit. La nuit était venue. On entendait gronder les vagues sur les roches toutes proches, mais nulle lumière en mer n'y brillait. Elle fit quelques pas sur le sentier des douaniers, désert, et frissonna soudain. Le pas d'un cheval se faisait entendre et des roues de charrette crissait sur le gravier sablé.

- Ma Doué (*mon Dieu*), c'est sûrement "*er mah melen*", le cheval jaune avec l'Ankou qui le guide...

L'un des plus funestes présages qui annoncent le preneur de vie, l'Ankou, la personnification bretonne de la mort. Quand l'heure de l'Ankou est sur le point de sonner, de nombreux intersignes avertissent l'intéressé. Il y a d'abord cette brouette étrange qui passe à la nuit tombée, couverte d'un drap blanc et conduite par "*Yann-Gan-Y-Tan*", le démon aux cinq doigts maléfiques. *Quand il pose sa brouette, il tourne alors ses cinq doigts désignant l'endroit où un humain va mourir.*

Mieux vaut ne pas entendre alors sa voix de crécelle, sinon invoquer de suite l'aide de Saint Dustan.

Ce Saint local était bien connu pour son habileté à ferrer les chevaux. Un jour le Diaoul Ru (*Diable Rouge*) le mit au défi de ferrer ses propres sabots. Il tint la gageure, mais attacha solidement au mur le Malin sous prétexte de mieux le ferrer. Il le fit ensuite hurler de douleur en lui appliquant des fers forgés cloutés bénis par le recteur et rougis au maximum et ne consentit à le relâcher qu'à une condition : jamais plus ce Diable car il y en a plusieurs dont il faut se méfier, n'entrerait dans un lieu où il verrait un fer à cheval accroché. Cette protection est cependant insuffisante contre l'Ankou, surtout quand il arrive embarqué à bord de la Bag-Noz, la barque de la nuit, éclairée par un fanal que porte le premier défunt de l'année. Si l'homme de la barre est un vieillard, cela signifie qu'il y aura mort d'enfant dans les jours à venir. Si c'est un enfant, le même présage concerne au soit un adulte, soit un vieillard homme (ou femme).



La tante Soisig savait maintenant que notre oncle allait mourir. Elle avait tout tenté pour dissuader l'Ankou, tracé le cercle magique avec le charbon de bois de la buche de Noël aspergée d'eau bénite, agiter pour éloigner le malheur, des fèves noires et blanches dans une gamelle et les répandre à l'intérieur du cercle magique qu'elle avait tracé dans le sable. Bizarrement les noires s'étaient répandues au centre et les blanches comme repoussées vers l'extérieur. Le présage était éloquent : l'âme de notre oncle allait rejoindre avant la fin de la nuit celles des noyés en mer et celles des autres morts puis réunies sur la plage des Trépassés au nord du Raz de Sein. C'est là, selon la tradition que toutes les âmes des défunts s'embarquent avant l'aube pour le dernier

voyage qui doit les conduire dans l'autre "*Bro Breizh au-delà de la Mer*". Ce qui fut hélas fait, mais tel est notre destin !

- Bonjour Soisig... Youenn a dû rentrer tard ce matin. Tu ne t'es pas trop inquiétée qu'il ait bu trop de "*Chouchen*" (Hydromel) ? Il a passé la soirée avec nous au "*Festnoz*" (Fête de nuit) et dansé le Passe Pied de Poullaouen la gavotte des montagnes de chez lui...

- Mais... il est mort avant minuit... et nous l'avons veillé jusqu'à ce matin...



*Croix celtique qui ornait la tête de mon "lit clos"...L'hermine stylisée ressemble à un vaisseau mère en forme de triangle avec au-dessus trois petits engins auxiliaires. Il faut rêver un peu, non?!*

---oooOooo---

*La Gazette, par une représentativité directe et collective, s'efforce, de rendre les choses agréables et non symboliques en ayant la volonté d'être sincère plutôt que de plaire.*

*La suite ne dépendant pas forcément de notre volonté.*

*Au prochain numéro... peut-être ? Mais ça n'est pas sûr...*

